

Libération

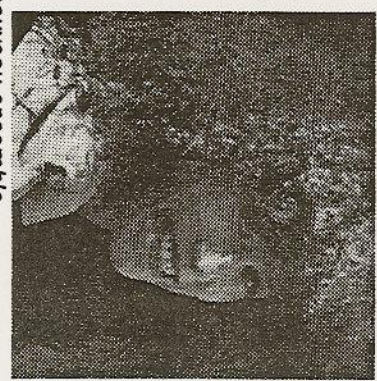
M U S I Q U E

RAPPELS

Teca et Ricardo à dos

Dix ans plus tard, voici de retour dans la capitale le couple brésilien fétiche des années bab's. Lui au New Morning, elle au Sentier des Halles, précédés chacun d'un nouvel album.

Ricardo Vilas, *carrioca*, a débarqué à Paris en 1970. Il faisait alors partie d'un lot de prisonniers politiques échangés contre un ambassadeur nord-américain. Il était musicien avant d'être guerillero. Et avait notamment joué avec Edu Lobo. Exilé en Europe, il reprit le fil de sa musique... Sa compagne, Teca Calazans, nordestine, l'avait rejoint. Elle faisait du théâtre au Brésil et ne pouvant continuer en France, s'était récyclée musicienne: chant, guitare, berimbau, percussions... Teca et Ricardo, découverts par Nougaro, furent ici, comme les Etoiles et Nazare Pereira, les ambassadeurs de la musique et de la contestation brésiliennes tout au long des années 70.



DR
Teca et Ricardo : bientôt de nouveau ensemble.

ro», sorte de Top 50 local, crée sa boîte de production, compose pour d'autres. Sans oublier la France, à laquelle il rend fréquemment visite.

Teca Calazans, de son côté, fera des albums (cinq) plus réussis, et des tournées brésiliennes entrecoupées d'escapades françaises. Une décennie plus tard, les voilà au même moment de retour. Lui au New Morning pour un soir, elle au Sentier des Halles pour quatre, précédés chacun d'un nouvel album plus qu'honorable.

Musica Mexica, c'est Ricardo qui, sans renier son goût pour l'électronique, renonce ici à «faire rock», pour se laisser emporter, avec bonheur, par le vent afro-caribbe (nouvelle facette d'un «mélissage») éternellement recommen-

drements de l'œuvre du compositeur brésilien: *Bachianas brasileiras* à la douzaine, et sur tous les tons.

Avec *Heitor Villa-Lobos, Chansons*, Teca Calazans choisit de réveiller le chantre des hauts-lieux de la bohème carioca qui sommelait en Villa-Lobos, autodidacte génial et grand amateur de samba, de choro, de musique folklorique... Dont il s'inspira fortement toute sa vie. Faisant le chemin inverse, Teca, chanteuse populaire (comme on dit là-bas) ramène arbas, serenades et chansons d'amour, peu connues du grand public, à leur case départ. «Cela a demandé un énorme et passionnant travail de recherche au musée de l'Image et du Son à Rio. J'ai déniché des partitions qu'il a fallu déchiffrer puis transposer pour ma voix, car Villa-Lobos les avait conçues pour des chanteuses lyriques. C'est ainsi que j'ai découvert ce compositeur que je ne connaissais en fait qu'à travers les chorales de l'école... comme tous les enfants au Brésil!»

Confession étonnante, quand on sait qu'en 1980, sur *Povo Daqui* de Teca et Ricardo, figurait *Caiçó*, musique de Villa-Lobos, paroles de Teca Calazans (repris magistralement par Milton Nascimento sur son album-phare, *Sentinelas*). «A vrai dire, j'avais mis ces paroles sur un vieil air que me chantonnaient ma grand-mère quand j'étais petite. Si bien

que je l'avais baptisé "thème folklorique". En créditant la chanson à Teca Calazans et Villa-Lobos, Milton m'a appris que ce dernier l'avait adaptée avant moi.»

A l'instar de cette chanson (présente sur le CD), l'album n'est qu'une suite de révélations sur les origines populaires d'une grande partie de l'œuvre de Villa-Lobos. Pour sa sortie en France — CD oblige — il a fallu ajouter quatre titres: enregistrés ici, avec des musiciens français (présents sur scène) qui ont su retrouver, comme leur collègues brésiliens, le climat délicat d'un «petit orchestre de chambre populaire» pour accompagner, avec toute l'élégance requise, Teca Calazans.

Après cela, que ceux que ces exégèses autant que les vents nouveaux rebuent, tous les nostalgiques du bon vieux temps de l'exil militant et du duo se rassurent: l'heure des come-backs et des reformations sonant, Teca et Ricardo se produiront ensemble au Discopage très bientôt. C'est reparti comme en soixante-dix.

Dominique DREYFUS

Ricardo Vilas en concert: *ce soir au New Morning*; *CD Musica Mexica*, *Scalen Disc*.
Teca Calazans en concert: *hier au 24 au Théâtre du Sentier des Halles*; *Heitor Villa-Lobos*, *Chansons*, *RGE*, *disc*, *Aidé*.